

## ACTUS DU CRU

❖ **LE BEL ÉCRIN.** Ils seront sur la scène du **Bijou** à Toulouse (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) ce mois-ci : Soirée Fous d'Archet (spectacle en deux parties/le 1er), Ben Harper Project (hommage à Ben Harper/le 2), le Blind-Test du Bijou (gratuit/le 5 à 20h32), Boule (chanson coup d'boule/les 6 et 7), Sophie Cantier (piano & voix/le 8), Carmen de la Canción (trio insolite/les 13 et 14), Magyd Cherfi (gratuit sur



Carmen de la Canción © D. R.

réservation/le 15), Les Acides (théâtre d'impro/le 20), Julie Sharp (chanson pop-folk/le 21), Mélanie Lesage & Malo Texier (chanson de filles/le 22), Étienne Fletcher (chanson/le 26), Addis Black Mamba (éthio-jazz/du 27 au 29). Début des concerts à 21h30, plus de plus : [www.le-bijou.net](http://www.le-bijou.net)

❖ **PARTICIP'ACTION.** L'association FReDD lance un appel à participation au **"Jury de Sélection Citoyen"** qui permet aux habitants d'Occitanie de participer à la sélection d'un film qui intégrera la compétition du prochain "Festival International du Film d'Environnement" dans la catégorie **"Panorama - Prix du Public"**. Les participants visionnent chez eux, en ligne et gratuitement, trois films aux thématiques environnementales et portant des enjeux régionaux, et les évaluent selon une liste de critères précis. Ces films sont : "Les veilleurs de tourbières" de Pascale Fossat, "La réponse des bergers" de Jean Samouillan et "Terridor" de Léo Reitzell. Les participants auront l'opportunité de gagner, par tirage au sort, 10 x 2 places valables dans les cinémas de proximité pendant le festival 2024 (entre le 30 septembre et le 6 octobre). Participation jusqu'au 15 mars ici : [www.jepar-ticipie.laregioncitoyenne.fr](http://www.jepar-ticipie.laregioncitoyenne.fr)

❖ **DE BONS SONS À MONTAUBAN.** L'association montalbanaise **Le Rio** propose quelques rendez-vous musicaux en mars dans la cité d'Ingres : Flash Gordon + DJ Peaky Blasters (party live années 80/le samedi 2 à 20h30



Docks © D. R.

à la salle Eurythmie), Ida + Les Filles à Papa (chanson française/le vendredi 8 à 20h30 à la Brasserie de la Halle/Villebourbon/gratuit), Docks (slowcore/dream pop/le jeudi 21 à 20h00 à l'Espace VO/gratuit sur réservation par mail : [lesderivessonores@rio-grande.fr](mailto:lesderivessonores@rio-grande.fr)), Royal Swing Trio (jazz/swing manouche/le vendredi 22 à 20h30 à la Brasserie de la Halle/Villebourbon/gratuit). Plus d'infos au 05 63 91 19 19.

❖ **LE GROS FESTIVAL TOULOUSAIN.** Très apprécié des Toulousains et Toulousaines, le **"Rose Festival"** aura lieu cette année du 29 août au 1er septembre au MEET à Aussonne. Les premiers noms de cette édition sont tombés : Booba, Francis Cabrel, Justice, Jain, La Fève, Nina Kraviz, Pomme MC Solaar, TIF, Zola... Plus d'infos : [www.rosefestival.fr](http://www.rosefestival.fr)

# Portrait d'artiste

## ➤ La reine Catherine

**À l'invitation du festival "Les Bruissonnantes" organisé par le théâtre Le Hangar, l'écrivaine, metteuse en scène et performeuse Catherine Froment donnera une lecture de son propre texte "La Fin des jours, le jour de toute fin". Portrait d'une artiste en recherche, à la présence trop rare.**

Chacune de ses apparitions est un événement en soi. D'une part, parce qu'elle se fait rare sur les scènes toulousaines ces derniers temps, et d'autre part parce que sa personnalité et son univers sont de ceux qu'on n'oublie pas. Qui a assisté à l'une des premières créations de Catherine Froment "Agamemnon" d'après Rodrigo Garcia se rappelle de cette jeune femme au tempérament généreux, à l'énergie pétaradante, imprévisible, clownesque et féroce, poétique et tragique, et à la diction si singulière mais parfaite. Formée au Théâtre de l'Acte avec Isabelle Luccioni, puis dans les ateliers *Esprit d'Incertitude* animés par Solange Oswald, Catherine Froment se frotte autant au travail du texte qu'à celui du corps. Alain Béhar, Jean-Michel Rabeux, Christian Schiaretti lui font explorer les écritures contemporaines quand les chorégraphes et metteurs en scène Raffaella Giordano, Oscar Gómez Mata, Esperanza Lopez et Rodrigo Garcia l'encouragent et l'accompagnent sur la voie de l'écriture et de la performance dans une effervescence créative et une liberté plastique totales. « *Rodrigo Garcia m'a beaucoup incitée à utiliser des matériaux du quotidien, usés, des matières naturelles, périssables* » se remémore la comédienne qui dans sa première performance-action sur la maternité se pressait sur la poitrine une multitude de citrons pour en proposer le jus aux spectateurs. Citrons, galets, cierges, terre, gravats, paille, peinture sont des matières avec lesquelles elle se couvre le corps, s'ensevelit, se métamorphose lors de formes radicales, mais à caractère fortement poétique. Sa nudité n'est jamais séductrice ni provocatrice. Elle est. Naturellement.

Ses projets scéniques, pièces de théâtre ou performances, incluent toujours le public auquel elle offre son corps. Dans "Expulsion", elle cherchait différentes manières de s'auto-expulser, de s'extraire du monde, tour à tour en se transformant en fusée, en se faisant propulser par un élastique géant dans un fauteuil roulant, en invitant les spectateurs à l'aider à s'envoler. Dans "L'Origine du monde", reprenant la pose du modèle du célèbre tableau de Gustave Courbet, elle exposait son sexe aux spectateurs et spectatrices qui en tiraient des rubans de textes sur lesquels était écrite à la main une liste de noms d'êtres vivants, hommes, animaux, végétaux, à travers les âges, depuis l'origine de l'humanité, en Afrique. La peinture sert très souvent de matière première aux spectacles de Catherine Froment, comme source inspiratrice d'une forme ou pour en infuser un récit. Dans son texte-poème "La Fin des jours, le jour de toute fin", une exposition au Centre Pompidou du peintre Anselm Kiefer en est le point de départ. Dans "À force de nous serrer dans les bras", créé au théâtre LeRing à Toulouse en 2022, elle reproduit sur scène le célèbre "Pierrot" de Watteau. Sa première pièce "Le Retireur des eaux" dont elle porte la mise en scène au Théâtre Sorano en 2016, est nourrie d'autobiographies de peintres. L'univers pictural de Jérôme Bosch et notamment "Le Jardin des délices" lui inspire les performances "L'Âne" et "Le Lapin aux oreilles de cactus". Si la comédienne confie avoir un rapport émotionnel à l'art, elle se dit aussi fascinée par les histoires qui se cachent dans la naissance d'un tableau, dans la puissance créatrice des peintres mais aussi dans l'immuabilité des pierres. À l'invitation de la ville de Saint-Denis, en Île-de-France où elle vit, Catherine Froment a bénéficié en 2021 du dispositif *« Écrivain.e.s en Seine-Saint-Denis »*. Cette résidence d'écriture et de création en la basilique-cathédrale Saint-Denis la conduit à interagir avec les gisants de rois et reines de France dans un corps à corps intitulé "La Chair et la Pierre". S'en est suivi en 2023 un accompagnement de la Région Île-de-France pour son projet "La Vallée des reines" autour des figures féminines (mérovingiennes, carolingiennes, capétiennes) qui furent sacrées et inhumées dans la basilique. « *Une façon de plonger dans l'éternité des personnages de notre Histoire, de se réconcilier avec ces femmes de pouvoir, guerrières, reines-mères, connues ou totalement éclipsées de la mémoire collective* » selon l'autrice et performeuse.

Si cette métamorphose successive des corps de reines l'interpelle particulièrement — corps de femme, corps politique, puis de cadavre et enfin de géant — c'est parce que la mue, la transformation est au cœur de son travail artistique. Dans "La Spectatrice de la vitesse" créée en 2012, sa narratrice n'en finit pas de mourir et de renaître sous différentes formes dans une quête d'immortalité, où lors d'une ultime métamorphose, elle essaie de s'empailler elle-même! Dans "La Fin des jours, le jour de toute fin", il s'agit plutôt de tentatives de dissimulations pour protéger son espace intérieur, trouver son refuge à soi en se retirant d'un monde inquiétant et destructeur. Expulsion, transformation, dissimulation : les spectacles de Catherine Froment, poétesse de l'intériorité, tournent autour de formes

d'exodes de soi dans une époque qui va beaucoup trop vite, qui asphyxie les êtres (« *L'Élargissement du souffle* »). Dans "Le Retireur des eaux", trois personnages, chevaliers du ratage, décident de quitter la route et inventent leur propre chemin, en quête d'absolu. Faut-il rappeler que la compagnie de Catherine Froment se nomme Dans le sens Opposé ?

C'est probablement cette quête d'absolu et même d'une certaine folie dans une société de plus en plus bridée que semble rechercher la comédienne à travers l'engagement, la mise en jeu sans limites de son corps. Mais ainsi qu'elle l'exprimait dans "Mouchette" : « *tout n'a-t-il pas déjà été fait dans le domaine de la performance ?* » Catherine Froment, héritière des artistes féministes du body art comme Ana Mendieta, en a conscience : « *Dans l'histoire de la performance, le dépassement des limites a*



© Frédéric Demestre

été exploré après la Seconde Guerre mondiale, avec les actionnistes viennois. Les formes les plus radicales ont été expérimentées. On s'inspire toujours des actions de celles et ceux qui nous ont précédés ou parfois les actions, inconsciemment, se répondent à travers les époques. » S'il ne s'avère pas aisé d'être performeuse aujourd'hui, l'hybridation formelle entre théâtre et performance que pratique Catherine Froment, laisse encore de la marge à sa créativité hors norme. Son inventivité, son humour et son énergie à tous crins avec lesquels elle parvient à ré-enchanter notre époque la distinguent de nombre de performeurs et performeuses actuels et en font une artiste passionnante, toujours en recherche. Actuellement, elle travaille à la conception d'un spectacle inspiré du pianiste et compositeur turc Fazıl Say, "Resital". Pour des raisons de santé, la création a été retardée, mais les résidences reprennent entre la Turquie et la France, entre Izmir, Vitry-sur-Seine, Tournefeuille, Carcassonne et Toulouse. Dans "Resital", l'autrice et comédienne nous plonge à la fois dans l'intériorité d'un concertiste pendant le temps de son récital et dans celle des spectateurs qui y assistent. « *J'ai envie que mon écriture aille ailleurs, vers une langue nouvelle, organique, proche du langage musical.* » explique-t-elle. Si "Resital" est une pièce qui rend hommage à la musique classique, elle n'en est pas moins ancrée dans notre présent. Artiste engagée, en prise avec le réel, Catherine Froment est marquée par la façon dont la musique résonne en Ukraine dans les abris, résiste sous les assauts russes ou meurt, fauchée, à l'image du pianiste de l'Orchestre philharmonique de Donetsk Nikolai Igorevich Zvyaginstev tué au combat. Fazıl Say lui-même a été une figure de résistance dans son pays, ses œuvres ont été interdites. Tout comme le personnage principal de sa pièce, Catherine Froment se tient au milieu du monde et son geste artistique se fait acte de résistance par sa capacité à ouvrir des brèches de rêve et d'imaginaire dans nos quotidiens. La création de son "Resital" est prévue pour février 2025 à L'Escale à Tournefeuille. Mais d'ici là, on pourra goûter sa lecture performée de "La Fin des jours, le jour de toute fin" au théâtre Le Hangar, pendant le festival "Les Bruissonnantes" dédié aux écritures contemporaines, et observer avec elle l'état du monde depuis nos cachettes intérieures.

➤ **Sarah Authesserre**  
(Radio Radio)

• "Les Bruissonnantes" : les jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 mars au Hangar (11, rue des Cheminots, quartier Matabiau à Toulouse, 05 61 48 38 29, [lehangar.org](http://lehangar.org)), lecture de Catherine Froment durant la soirée du jeudi 14 mars,

## ➤ Contorsion à huis (presque) clos

Contrainte de se contorsionner pour tenir dans un espace trop étroit pour elle, une femme — Alice Rende de la Compagnie AR — décide de s'échapper. Une fois dehors, les torsions restent comme un écho dans son corps ; elle continue de défier ses murs invisibles. Entre entérologie — la mise en boîte d'un individu qui se fait tout petit — et escapologie — l'art de s'évader et de se soustraire aux entraves, "Fora" est une performance étonnante, unique dans sa manière de combiner souplesse et techniques d'illusionnisme. (à partir de 6 ans)

• Vendredi 22 mars, 20h00, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02) dans le cadre du temps fort "Créatrices! Cirque en tous genre(s)"



© Christophte Reynaud de Luge